

chevaux bien nourris sont plus forts et travaillent mieux, sans dépenser beaucoup plus.

Choses et autres.

Soins à apporter à la conservation des bonnes races de blé.—Il est admis parmi les cultivateurs qu'il est avantageux de renouveler ses semences de blé, mais il n'est pas urgent de faire ce renouvellement chaque année. Lorsqu'on est en possession d'une variété de blé appropriée au sol que l'on cultive, à son degré de fertilité, au climat sous lequel on se trouve, il faut le conserver précieusement, lorsqu'on ne veut pas faire de la culture expérimentale, mais de la culture pratique et lucrative autant que possible. Ce n'en que lorsqu'on s'aperçoit que le rendement diminue, que la nature du grain s'altère, ce qui du reste est facile à constater et ce qui se présente pour presque toutes les variétés de blé améliorées et à haut rendement, c'est alors qu'il faut renouveler sa semence. Et encore on peut s'éloigner de beaucoup le moment où l'on sera obligé d'en venir à ce moyen, en pratiquant sur sa propre récolte une sélection attentive et plus ou moins sévère, selon que le blé qu'on aura recueilli sera plus ou moins avancé en dégénérescence.

On peut pratiquer cette sélection, soit à la main, et ce qui est encore plus économique au moyen d'un trieur. Une fois le grain séparé par grossours, quel est celui qu'on devra choisir pour semence? C'est une question discutée par beaucoup de cultivateurs. Beaucoup préfèrent le grain plus fin qui garnit mieux le sol. Cela tient à la croyance encore trop répandue que les semences très épaisses sont les meilleures, tandis qu'il est un principe qui n'est plus discuté depuis longtemps et qui est celui-ci: "C'est que, toutes choses égales d'ailleurs, la quantité de grains à semer par arpent doit être en raison inverse de la fertilité du sol; en d'autres termes, plus le sol est fertile, moins il est nécessaire de semer épais. Mais, en dehors de cette considération, il est un fait indéniable, c'est que, pour avoir une plante vigoureuse, il ne faut pas qu'elle souffre pendant la première année de son existence: il faut que le grain destiné à être semé soit gros et bien nourri, selon l'expression vulgaire. C'est, du reste, un principe général bien connu de tous les cultivateurs.

Mais, enfin, si malgré toutes les précautions que l'on a pu prendre, malgré tous les soins que l'on a pu apporter au choix de sa semence, prise sur sa propre récolte, on en est arrivé à avoir des produits tout à fait dégénérés et d'un rendement peu rémunérateur, il faut nécessairement renouveler sa semence. On peut se procurer aujourd'hui des semences de toutes les variétés de blé connues, soit chez les marchands grainetiers, soit chez des cultivateurs dont les cultures soignées produisent à peu près toujours des blés de choix. Nous savons qu'on est obligé de payer un peu cher ces blés de semence, mais si le grain est de bon choix, il ne faut pas regarder au prix, d'autant plus qu'il est nécessaire d'en acheter que pour la semence. Ce grain semé dans une terre bien nettoyée et bien fumée, suffira largement, pour l'année suivante, à l'approvisionnement d'une grande quantité de semence de choix. Pour cela, il faut semer de bonne heure au printemps et un peu clair. Si l'on peut semer en lignes, et donner un léger sarclage et piochage, ce sera parfait.

Dégénérescence des patates.—Une des causes de leur dégénérescence est qu'habituellement on ne choisit, pour la plantation, que de petits tubercules de toute provenance et dont on ne s'inquiète pas de l'origine.

Il y aurait de l'à-propos, si ce n'est pas tous les ans, à faire choix, pour les semences, des tubercules provenant de plantes de patates accusant le plus de produit lors de l'arrachement, et à négliger les autres, et alors il n'y aurait pas d'inconvénient à planter les petits tubercules de ces plantes les plus productives.

Il est nécessaire aussi de ne pas semer les mêmes variétés de patates sur un même terrain. On y trouverait profit d'essayer pour la semence de nouvelles variétés recommandables, quel qu'en soit le prix au minot. Il y a une vingtaine d'années, nous avons acheté des patates *early rose* et *garnet chili*, de Rochester, E. U., au prix de \$10 le minot, et nous y avons fait alors notre profit, tout en contribuant à introduire ces nouvelles variétés dans nos localités qui ont obtenu une vente facile. Actuellement ces variétés de pommes de terre sont à l'état de dégénérescence en plusieurs endroits, par le manque de soins.

RECETTES

Comment relever les chevaux abattus.

Voici l'indication de quelques précautions pour relever les chevaux abattus. D'abord ne jamais tenter de relever un cheval à coups de fouet.—Premier soin à prendre dans tous les cas: Fixer la tête de l'animal en saisissant énergiquement la bride. Sans abandonner la tête, il faut se hâter d'enlever les harnais, en commençant par les traits et la dossière, mais qu'on se garde d'enlever la bride. Le cheval, une fois débarrassé des harnais, il est prudent de dégager les timons toutes les fois qu'on le peut, soit en déplaçant l'animal que l'on fait glisser sur le sol en tirant sur sa tête, sur sa crinière ou sur sa queue. Ces précautions prises, et après s'être assuré que les pieds sont bien placés, on excite doucement le cheval à se relever, on le maintient autant que possible et on le soulève par la bride. Les deux premiers points de ces quelques recommandations sont surtout essentiels à propager, car rien n'est plus commun ni plus odieux, que de voir des charretiers brutaux frapper leurs chevaux abattus pour les relever, ou leur relever la tête pour la laisser retomber sur le sol ou sur le pavé.

Comment on conserve le pied d'un cheval.

Voulez-vous avoir un cheval solide? Faites-le ferrer régulièrement tous les mois, et n'attendez pas que le fer soit usé, car ce serait encore une mauvaise économie. La longueur de la corne du pied du cheval doit avoir des limites, car la corne trop longue se dessèche, elle se replie sur elle-même et amène les meurtrissures auxquelles on donne le nom de *bleimes*. On évite cette maladie grave, en faisant relever la ferrure chaque mois et en parant avec soin les pieds du cheval. La bonne ferrure maintient les aplombs et rend le travail de l'animal beaucoup plus facile. Voilà pourquoi, lorsqu'on n'a pas un bon maréchal ferrant sous la main, il ne faut pas craindre de parcourir une distance un peu longue pour que le cheval soit ferré par un ouvrier habile.—*Revue d'économie rurale.*

PROVINCE DE QUÉBEC,

MUNICIPALITÉ DU COMTÉ DE KAMOURASKA.

Je donne par les présentes avis public que le terrain ci-dessous mentionné sera vendu à l'enchère publique, au village de Kamouraska, en la salle publique, JEUDI, le septième jour de MARS prochain, à dix heures de l'avant-midi, à défaut de paiement des cotisations et taxes dues comme ci-après mentionné, avec les frais en découlant.

MUNICIPALITÉ DE LA PAROISSE DE ST-DENIS.

Comme appartenant à Joseph Dumais, journalier, absent, le lot portant le numéro 37 sur les plan et livre de renvoi officiels du cadastre du comté de Kamouraska pour la paroisse de St-Denis, contenant vingt-quatre perches en superficie, avec bâtisses sus-érigées, circonstances et dépendances.

Taxes municipales.....	\$3.36
Taxes scolaires.....	3.42

Montant dû..... \$6.78

Donné sous mon seing à Ste-Anne de la Pocatière ce septième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf.

ALFRED POTVIN, Secrétaire-Trésorier

du Conseil municipal du Comté de Kamouraska.

24 janvier 1889.—2

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS ET BRETONNS,

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES ET CHESTER BLANC,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

30, Rue St Jacques, MONTREAL